

**R 4**

## Les oscillations libres

## 4.1 Le pendule

### 4.1.1 Définitions



#### — Pendule pesant —

Un pendule pesant est un solide qui peut osciller autour d'un axe horizontal ne passant pas par son centre d'inertie.



#### — Pendule simple —

Un pendule simple est un modèle idéalisé de pendule pesant : il est constitué d'un corps de masse  $m$  considéré comme ponctuel, accroché à un fil inextensible de longueur  $\ell$  et de masse négligeable devant  $m$ .

Un pendule simple peut être représenté par le dispositif suivant :

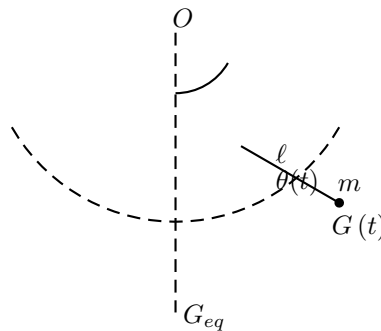


FIGURE 4.1 – Pendule simple

### 4.1.2 Mouvement d'un pendule simple non amorti

Considérons un pendule simple constitué d'un fil inextensible de longueur  $\ell$  relié à  $O$  auquel est attaché un corps  $M$  de masse  $m$ .

#### 4.1.2.1 Inventaire des forces extérieures appliquées au système

Les forces appliquées au corps  $M$  de masse  $m$  sont :

- Le poids  $\vec{P}$  descendant, donc dirigé vers le bas.
- La tension du fil  $\vec{T}$  orienté de  $M$  vers  $O$ .
- Les forces de frottements et la poussée d'Archimède sont négligées.

#### 4.1.2.2 Équation du mouvement

L'équation du mouvement peut être trouvée au choix grâce :

- au principe fondamentale de la dynamique (2<sup>ème</sup> loi de Newton)
- au théorème du moment cinétique
- au théorème de l'énergie cinétique

On obtient facilement :

$$\ddot{\theta} + \frac{g}{\ell} \sin \theta = 0$$

Les oscillations d'un pendule simple non amorti sont périodiques (c'est un système mécanique oscillant). Pour des oscillations d'amplitude assez faibles ( $\theta_m < 10^\circ$ ), un développement limité du  $\sin$  à l'ordre 1 donne :

$$\ddot{\theta} + \frac{g}{\ell} \theta = 0$$

Soit, en posant  $\omega_0^2 = \frac{g}{\ell}$  :

$$\ddot{\theta} + \omega_0^2 \theta = 0$$

#### 4.1.2.3 Les solutions de l'équation différentielle

Cette équation présente une solution de la forme :

$$\theta(t) = A \cos \omega_0 t + B \sin \omega_0 t$$

ou bien :

$$\theta(t) = C \cos(\omega_0 t + \varphi)$$

On détermine l'expression de la période propre en remplaçant dans l'équation différentielle. On trouve la période des oscillations :

$$T_0 = 2\pi \sqrt{\frac{\ell}{g}}$$

Avec par exemple les conditions initiales  $\theta(t=0) = \theta_m$  et  $\frac{d\theta}{dt}(t=0) = 0$ , on obtient :  $A = \theta_m$  et  $B = 0$ .

La solution s'écrit donc :

$$\theta(t) = \theta_m \cos(\omega_0 t)$$

Le mouvement du point  $M$  est un mouvement oscillatoire d'amplitude  $\theta_m$  et de période  $T_0$  autour de sa position d'équilibre.

La période d'oscillation est indépendante de l'amplitude angulaire  $\theta_m$ . Il y a isochronisme des petites oscillations et la période vaut :

$$T_0 = 2\pi \sqrt{\frac{\ell}{g}}$$

**Les unités :**

$\ell$  en mètres,  $g$  intensité de la pesanteur en  $m.s^{-2}$  et  $T$  en secondes.

#### 4.1.3 Oscillateurs libres amortis

##### 4.1.3.1 Inventaire des forces extérieures appliquées au système

Les forces appliquées au corps  $M$  de masse  $m$  sont :

- Le poids  $\vec{P}$  descendant, donc dirigé vers le bas.
- La tension du fil  $\vec{T}$  orienté de  $M$  vers  $O$ .
- Les forces de frottements.

### 4.1.3.2 Équation du mouvement

La tension ne travaille pas car elle est toujours perpendiculaire au mouvement.  
Avec un frottement fluide de type  $-\lambda \vec{v}$ , le théorème de l'énergie cinétique s'écrit :

$$\Delta E_c = W_{\text{int}} + W_{\text{ext}}$$

En posant  $E_m = E_p + E_c$ , il vient

$$\frac{dE_m}{dt} = \frac{dE_p}{dt} + \frac{dE_c}{dt} = \sum \mathcal{P}(\text{Forces non conservatives}) = \mathcal{P}(\vec{f}_f) = -\lambda \vec{v} \cdot \vec{v} = -\lambda v^2 = -\lambda m \ell^2 \dot{\theta}^2$$

**Interprétation physique : l'énergie mécanique diminue à cause des frottements qui dissipent de l'énergie.**

$$E_c = \frac{1}{2} m \ell^2 \dot{\theta}^2 \text{ et } \frac{dE_c}{dt} = m \ell^2 \dot{\theta} \ddot{\theta}$$

$$E_p = -m g \ell \cos \theta + C^{te} \text{ et } \frac{dE_p}{dt} = m g \ell \dot{\theta} \sin \theta \simeq m g \ell \dot{\theta} \theta.$$

On trouve alors :

$$m \ell^2 \ddot{\theta} + m g \ell \dot{\theta} \theta = -\lambda m \ell^2 \dot{\theta}^2$$

et :

$$\ddot{\theta} + \lambda \dot{\theta} + \frac{g}{\ell} \theta = 0$$

### 4.1.3.3 Les solutions de l'équation différentielle

L'équation précédente conduit à des solutions oscillantes si le frottement n'est pas trop fort (le discriminant de l'équation caractéristique doit être négatif).

La solution de l'équation différentielle est :

$$\theta(t) = [A \cos(\omega t) + B \sin(\omega t)] e^{(-\frac{\lambda}{2} t)}$$

avec la pseudo-pulsation  $\omega = \sqrt{4 \frac{g}{\ell} - \lambda^2}$ .

Si, dans les conditions initiales, la vitesse est nulle et  $\theta(t=0) = \theta_m$ , alors :

$$A = \theta_0 \text{ et } B = \frac{\lambda \theta_m}{2 \omega} \text{ et :}$$

$$\theta(t) = \theta_m \left[ \cos\left(\omega t + \frac{\lambda}{2 \omega}\right) \right] e^{(-\frac{\lambda}{2} t)}$$

En choisissant  $E_p = 0$  pour  $\theta = 0$ , on a :

$$E_p(t) = m g \ell (1 - \cos \theta) \simeq -m g \ell \frac{\theta^2}{2}$$

### 4.1.3.4 Évolution des énergies

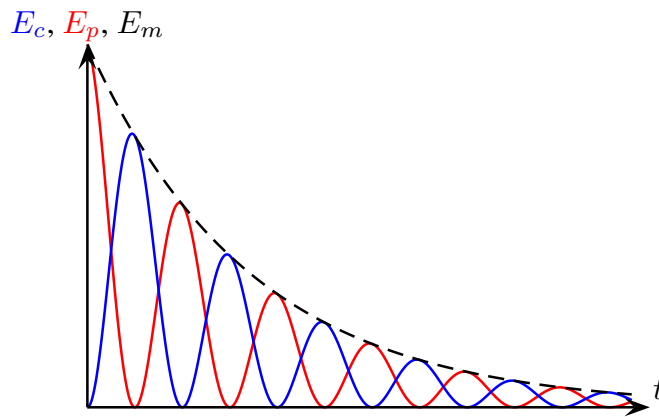


FIGURE 4.2 – Énergies cinétique, potentielle et mécanique

- L'énergie mécanique diminue de façon exponentielle en raison des frottements.
- Lorsque l'énergie cinétique diminue, l'énergie potentielle augmente et réciproquement (sans frottement, la somme de ces deux fonctions serait constante).



## — Remarque —

- Si un oscillateur libre est faiblement amorti, il évolue en effectuant des oscillations dont l'amplitude maximale décroît au cours du temps. On parle d'oscillations et de régime pseudo-périodiques.
- La pseudo-période  $T$  est la durée séparant deux passages successifs, dans le même sens, de l'oscillateur dans sa position d'équilibre. Si l'amortissement est faible, la période propre et la pseudo-période sont approximativement égales.
- Dans le cas d'un amortissement plus important, le mouvement de l'oscillateur et le régime sont apériodiques. Le système ne peut plus osciller : écarté de sa position d'équilibre, il la retrouve rapidement.
- La limite entre l'amortissement faible et l'amortissement faible est l'amortissement critique : on parle alors de régime critique.

**4.2****Le système solide-ressort****4.2.1****Période propre des oscillations d'un système solide-ressort**

Un solide de masse  $m$  est accroché à un ressort à spires non jointives, de masse considérée négligeable et de constante de raideur  $k$ .

On néglige les frottements de l'air ainsi que la poussée d'Archimède.

Le système solide-ressort est un système mécanique oscillant dont la période propre  $T_0$  dépend de  $m$  et de  $k$  :

$$T = 2\pi \sqrt{\frac{m}{k}}$$

**Les unités :**

$m$  s'exprime en  $kg$ ,  $k$  en  $N.m^{-1}$  et  $T_0$  en  $s$ .

### 4.2.2 L'oscillateur élastique horizontal

Le système est un solide de centre d'inertie  $G$  de masse  $m$ . Son mouvement est étudié dans le référentiel terrestre, considéré galiléen pendant la durée de l'expérience. Il est tenu par un ressort de longueur à vide  $\ell_0$  et de raideur  $k$ .

#### 4.2.2.1 Inventaire des forces extérieures appliquées au système

Les forces appliquées au corps de masse  $m$  sont :

- Le poids  $\vec{P}$  vertical descendant.
- La réaction du support  $\vec{R}$ . Elle peut être décomposée en la somme des deux forces : sa composante normale  $\vec{N}$ , perpendiculaire au support et vers le haut et sa composante tangentielle  $\vec{T}$  correspondant à des frottements sur le support (négligés ici, donc  $\vec{T} = \vec{0}$ ).
- La force de rappel élastique du ressort  $\vec{F} = -k x \vec{e}_x$ .
- Force de frottement (avec l'air par exemple) : négligée.

#### 4.2.2.2 Dispositif

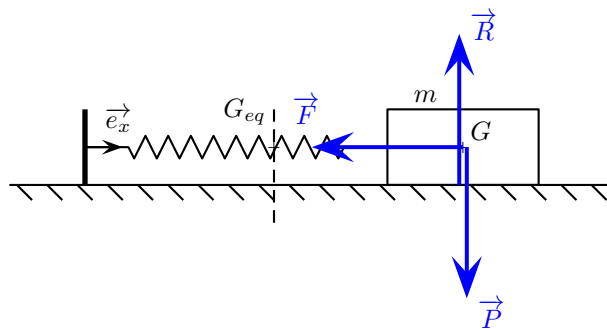


FIGURE 4.3 – Oscillateur horizontal

La 2<sup>ème</sup> loi de Newton s'écrit :

$$m \vec{a} = m \frac{d^2 \vec{OG}}{dt^2} = \vec{P} + \vec{R} + \vec{F}$$

En projetant cette relation sur l'axe  $(Ox)$  et en considérant les frottements négligeables, on obtient :

$$m \frac{d^2 x}{dt^2} = m \ddot{x} = -k x$$

Le mouvement du centre d'inertie du solide de masse est donc décrit par une équation différentielle du 2<sup>ème</sup> ordre :

$$\frac{d^2 x}{dt^2} + \frac{k}{m} x = 0$$

ou encore, en posant  $\omega_1^2 = \frac{k}{m}$  :

$$\ddot{x} + \omega_1^2 x = 0$$

#### 4.2.2.3 Les solutions de l'équation différentielle

Cette équation présente une solution de la forme :

$$x(t) = A \cos \omega_1 t + B \sin \omega_1 t$$

ou bien :

$$x(t) = C \cos(\omega_1 t + \varphi)$$

On détermine l'expression de la période propre en remplaçant dans l'équation différentielle. On trouve la période des oscillations :

$$T_1 = 2\pi \sqrt{\frac{m}{k}}$$

En prenant par exemple les conditions initiales  $x(t=0) = X_m$  et  $\frac{dx}{dt}(t=0) = 0$ , on a :  
 $A = X_m$  et  $B = 0$ .

La solution s'écrit donc :

$$x(t) = X_m \cos(\omega_1 t)$$

Le mouvement du point  $M$  est un mouvement oscillatoire d'amplitude  $X_m$  et de période  $T_2$  autour de sa position d'équilibre.

#### 4.2.2.4 Énergie mécanique du système solide-ressort

En considérant l'énergie potentielle de pesanteur nulle, on a :

$$E_m = \frac{1}{2} m v^2 + \frac{1}{2} k x^2$$

L'énergie mécanique  $E_m$  se conserve dans le cas où les frottements sont négligés.

### 4.2.3 L'oscillateur élastique vertical non amorti

Le système est un solide représenté par le point  $M$  de masse  $m$ . Son mouvement est étudié dans le référentiel terrestre, considéré galiléen pendant la durée de l'expérience.

Il est tenu par un ressort de longueur à vide  $\ell_0$  et de raideur  $k$ .

#### 4.2.3.1 Inventaire des forces extérieures appliquées au système

Les forces appliquées au corps  $M$  de masse  $m$  sont :

- Le poids  $\vec{P}$  vertical descendant.
- La force de rappel élastique du ressort  $\vec{F} = -k \Delta \ell \vec{e}_z$ .
- La force de frottement (de l'air par exemple) : négligée ici.

### 4.2.3.2 Dispositif

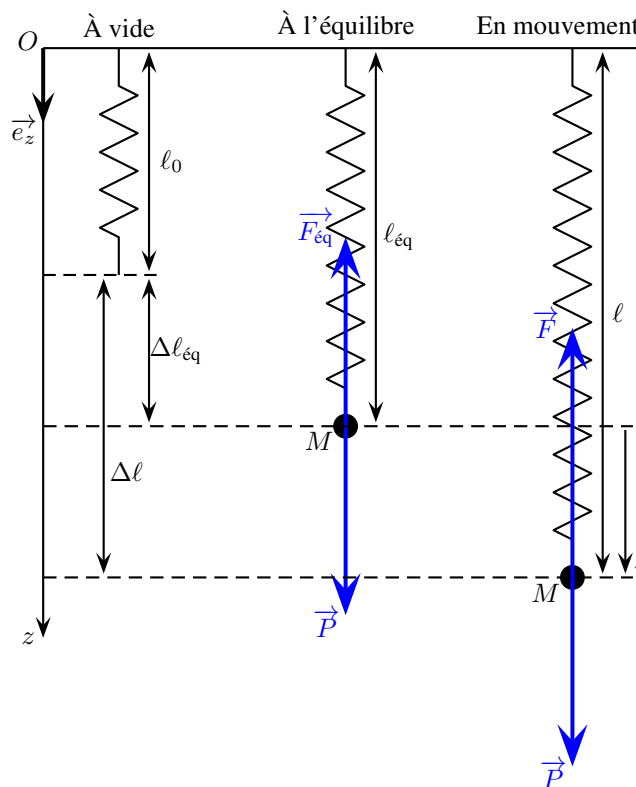


FIGURE 4.4 – Oscillateur vertical

L'élongation  $\Delta\ell$  du ressort est égale à  $\ell - \ell_0$  où  $\ell_0$  est la longueur à vide du ressort.

À l'équilibre, l'élongation  $\Delta\ell_{\text{éq}}$  du ressort est égale à  $\ell_{\text{éq}} - \ell_0$  où  $\ell_{\text{éq}}$  est la longueur à l'équilibre du ressort.

### 4.2.3.3 À l'équilibre

La 2<sup>ème</sup> loi de Newton s'écrit :

$$m \vec{a} = m \frac{d^2 \vec{OG}}{dt^2} = \vec{0} = \vec{P} + \vec{F}_{\text{éq}}$$

En projetant cette relation sur l'axe  $(Oz)$  et en considérant les frottements négligeables, on obtient :

$$m g - k (\ell - \ell_{\text{éq}}) = 0$$

### 4.2.3.4 En mouvement

La 2<sup>ème</sup> loi de Newton s'écrit :

$$m \vec{a} = m \frac{d^2 \vec{OG}}{dt^2} = \vec{P} + \vec{F}$$

Le mouvement du centre d'inertie du solide de masse est donc décrit par :

$$\frac{d^2 z}{dt^2} = m g - k (\ell)$$

En combinant avec la relation obtenue à l'équilibre, on obtient :

$$m \frac{d^2 z}{dt^2} = -k (\ell - \ell_{\text{éq}})$$

ou encore, en posant  $z = \ell - \ell_{\text{éq}}$  (cela revient à choisir la position d'équilibre comme origine, c'est-à-dire  $z_{\text{éq}} = 0$ ) et  $\omega_2^2 = \frac{k}{m}$  :

$$\ddot{z} + \omega_2^2 z = 0$$



#### 4.2.3.5 Les solutions de l'équation différentielle

Cette équation présente une solution de la forme :

$$z(t) = A \cos \omega_2 t + B \sin \omega_2 t$$

ou bien :

$$z(t) = C \cos(\omega_2 t + \varphi)$$

On retrouve pour la période la valeur précédente :

$$T_2 = 2\pi \sqrt{\frac{m}{k}}.$$

Si les conditions initiales sont  $z(t=0) = Z_m$  et  $\frac{dz}{dt}(t=0) = 0$ , il vient :

$$A = Z_m \text{ et } B = 0.$$

La solution s'écrit donc :

$$z(t) = Z_m \cos(\omega_2 t)$$

Le mouvement du point  $M$  est un mouvement oscillatoire d'amplitude  $Z_m$  et de période  $T_2$  autour de sa position d'équilibre :

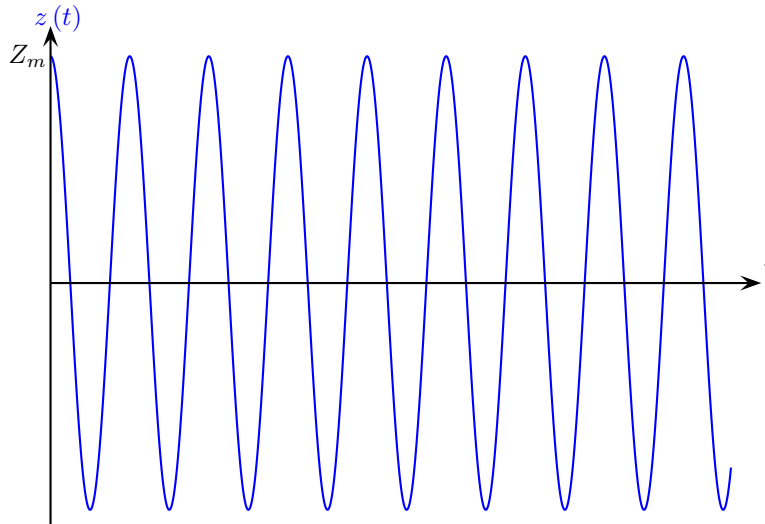


FIGURE 4.5 – Oscillations libres non amorties

#### 4.2.3.6 Énergie mécanique du système solide-ressort

L'énergie cinétique du système vaut :

$$E_c = \frac{1}{2} m v^2 = \frac{1}{2} m \dot{z}^2$$

L'énergie potentielle est la somme de l'énergie potentielle de pesanteur et de l'énergie potentielle élastique :

$$E_{p,\text{pes}} = -m g z + C^{te}$$

$$E_{p,\text{el}} = \frac{1}{2} k z^2 + C^{te}$$

Soit :

$$E_p = -m g z + \frac{1}{2} k z^2 + C^{te}$$

On en déduit l'énergie mécanique :

$$E_m = E_c + E_p$$

C'est-à-dire :

$$E_m = \frac{1}{2} m \dot{z}^2 - m g z + \frac{1}{2} k z^2 + C^{te}$$

L'énergie mécanique  $E_m$  se conserve dans le cas où les frottements sont négligés. Si ce n'est pas le cas, les oscillations sont alors amorties.

#### 4.2.4 L'oscillateur élastique vertical amorti

Le système est un solide représenté par le point  $M$  de masse  $m$ . Son mouvement est étudié dans le référentiel terrestre, considéré galiléen pendant la durée de l'expérience.

Il est tenu par un ressort de longueur à vide  $\ell_0$  et de raideur  $k$ .

On considérera que des forces de frottement existent et qu'elles peuvent être modélisées par une force unique de type  $\vec{f}_f = -\alpha \vec{v}$ .

##### 4.2.4.1 Inventaire des forces extérieures appliquées au système

Les forces appliquées au corps  $M$  de masse  $m$  sont :

- Le poids  $\vec{P}$  vertical descendant.
- La force de rappel élastique du ressort  $\vec{F} = -k \Delta \ell \vec{e}_z$ .
- La force de frottement (de l'air par exemple) :  $\vec{f}_f = -\alpha \vec{v}$ .

##### 4.2.4.2 Dispositif

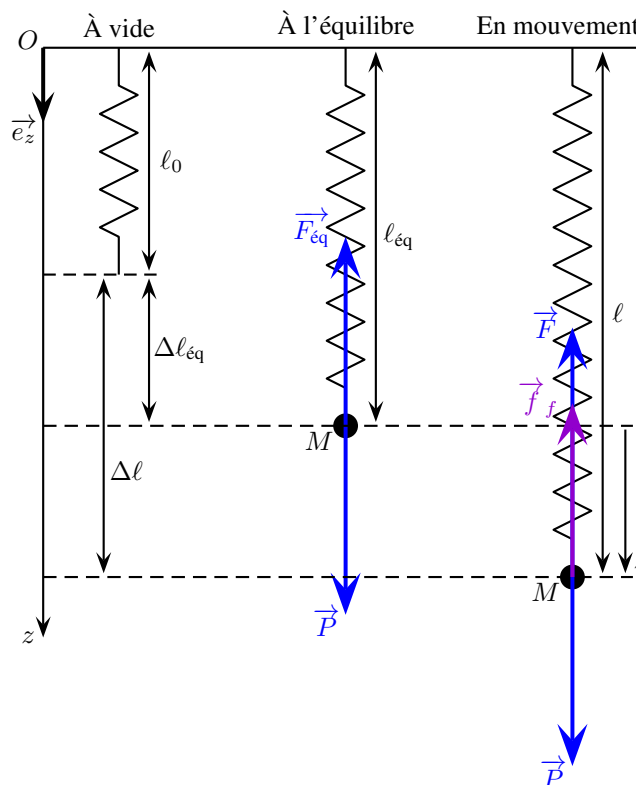


FIGURE 4.6 – Oscillateur vertical

L'élongation  $\Delta \ell$  du ressort est égale à  $\ell - \ell_0$  où  $\ell_0$  est la longueur à vide du ressort.

À l'équilibre, l'élongation  $\Delta \ell_{eq}$  du ressort est égale à  $\ell_{eq} - \ell_0$  où  $\ell_{eq}$  est la longueur à l'équilibre du ressort.

#### 4.2.4.3 À l'équilibre

La 2<sup>ème</sup> loi de Newton s'écrit :

$$m \vec{a} = m \frac{d^2 \vec{OG}}{dt^2} = \vec{0} = \vec{P} + \vec{F}_{\text{eq}} - \alpha \vec{v}$$

En projetant cette relation sur l'axe  $(Oz)$ , on obtient la même relation que pour l'oscillateur non amorti :

$$m g - k (\ell - \ell_{\text{eq}}) = 0$$

#### 4.2.4.4 En mouvement

La 2<sup>ème</sup> loi de Newton s'écrit :

$$m \vec{a} = m \frac{d^2 \vec{OG}}{dt^2} = \vec{P} + \vec{F} - \vec{f}_f$$

Le mouvement du centre d'inertie du solide de masse est donc décrit par :

$$\frac{d^2 z}{dt^2} = m g - k(\ell) - \alpha \frac{dz}{dt}$$

En combinant avec la relation obtenue à l'équilibre, on obtient :

$$m \frac{d^2 z}{dt^2} = -k (\ell - \ell_{\text{eq}}) - \alpha \frac{dz}{dt}$$

ou encore, en posant  $z = \ell - \ell_{\text{eq}}$  (cela revient encore une fois à choisir la position d'équilibre comme origine, c'est-à-dire  $z_{\text{eq}} = 0$ ) et  $\omega_2^2 = \frac{k}{m}$  :

$$\ddot{z} + \alpha \dot{z} + \omega_2^2 z = 0$$

ou encore :

$$\ddot{z} + 2\lambda \dot{z} + \omega_2^2 z = 0$$

#### 4.2.4.5 Les solutions de l'équation différentielle

Si le coefficient de frottement  $\alpha$  n'est pas trop important, le système possède alors un mouvement pseudo-périodique amorti.

Ceci est réalisé si  $\omega_2^2$  est supérieur à  $\lambda^2$ . Cette équation présente alors une solution de la forme :

$$z(t) = e^{-\lambda t} (A \cos \omega_3 t + B \sin \omega_3 t)$$

avec  $\omega_3 = \sqrt{\omega_2^2 - \lambda^2}$  : pseudo-pulsation. La pseudo-période est donnée par  $T_3 = \frac{2\pi}{\omega_3}$ .

Si le frottement est très faible, la pseudo-période est alors très proche de la période propre de l'oscillateur non amorti étudié précédemment et  $T_3 \simeq T_2$ .

Si les conditions initiales sont  $z(t=0) = Z_m$  et  $\frac{dz}{dt}(t=0) = 0$ , on a :

$$A = Z_m \text{ et } B = \frac{\lambda Z_m}{\omega_2} \simeq 0 \text{ si le frottement est très faible.}$$

La solution s'écrit dans ce dernier cas :

$$z(t) = Z_m e^{-\lambda t} \cos(\omega_2 t)$$

Le mouvement du point  $M$  est un mouvement oscillatoire d'amplitude  $Z_m$  et de période  $T_2$  autour de sa position d'équilibre :

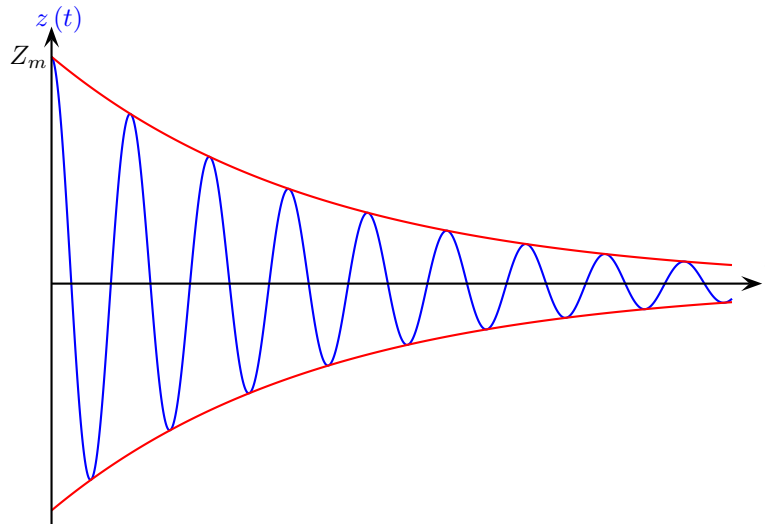


FIGURE 4.7 – Oscillations libres amorties

#### 4.2.4.6 Énergie mécanique du système solide-ressort

L'énergie cinétique du système vaut :

$$E_c = \frac{1}{2} m v^2 = \frac{1}{2} m \dot{z}^2$$

L'énergie potentielle est la somme de l'énergie potentielle de pesanteur et de l'énergie potentielle élastique :

$$E_{p,\text{pes}} = -m g z + C^{te}$$

$$E_{p,\text{él}} = \frac{1}{2} k z^2 + C^{te}$$

Soit :

$$E_p = -m g z + \frac{1}{2} k z^2 + C^{te}$$

On en déduit l'énergie mécanique :

$$E_m = E_c + E_p$$

C'est-à-dire :

$$E_m = \frac{1}{2} m \dot{z}^2 - m g z + \frac{1}{2} k z^2 + C^{te}$$

L'énergie mécanique  $E_m$  diminue dans le cas où les frottements ne sont pas négligés. Dans le cas où ces frottements sont très faibles et en prenant la constante nulle, on a :

$$\begin{aligned} \langle E_m \rangle &= \langle E_c \rangle + \langle E_p \rangle \\ &= \frac{1}{2} m \langle \dot{z}^2 \rangle + \frac{1}{2} k \langle z^2 \rangle - m g \langle z \rangle \\ &= \frac{1}{2} m \omega_2^2 Z_m^2 \langle \sin^2(\omega_2 t) \rangle + \frac{1}{2} k Z_m^2 \langle \cos^2(\omega_2 t) \rangle \\ &= \frac{1}{2} k Z_m^2 e^{-2\lambda t} \end{aligned}$$